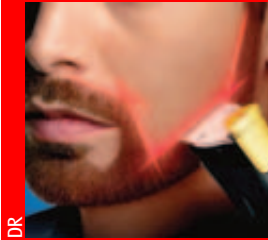


MULTIMÉDIA

Les rasoirs high-tech

Grâce aux nouvelles technologies, notamment le guidage par laser, les rasoirs électriques atteignent presque la perfection. **PAGE 19**



DR



Patrick Ferla et Laura Chaplin, tenant leur création, heureux de partager un verre et des émotions lors de la visite de l'exposition «Inspirations». SABINE PAPILLOUD

SIERRE Laura Chaplin et Patrick Ferla commentent l'exposition «Inspirations» à laquelle ils participent.

Le vin et l'art, ces alliés

JOËL JENZER

Le vin, la culture et l'art étaient au centre des discussions jeudi soir lors d'une soirée organisée dans le cadre de l'exposition «Inspirations», au Musée valaisan de la vigne et du vin à Sierre. Pour l'occasion, l'initiateur du double projet – le livre de photos et l'exposition – Gérard-Philippe Mabillard a convié deux participants à l'aventure, Laura Chaplin et Patrick Ferla. Deux personnalités parmi les 60 qui ont joué le jeu: réaliser une photo en relation avec le vin pour un ouvrage vendu en faveur de la fondation Moi pour Toit.

Passer des émotions

En plus de présenter au public la photographie qu'ils ont chacun mis en scène (voir ci-contre), Laura Chaplin, créatrice de mode, artiste peintre, et Patrick Ferla, journaliste, ont eu le plaisir de dissenter sur le rapport entre le vin et l'art. «Le terme de passeur d'émotions pour le vin me paraît complètement évident», a relevé Patrick Ferla. L'ancien journaliste de la Radio suisse romande a rapproché le monde viticole de l'univers artistique. «Les artistes – j'ai presque envie de dire les artisans d'art, quelque part – qu'ils fassent du théâtre, de la sculpture ou qu'ils écrivent, font partie du même univers que les gens du monde du vin. Ils travaillent avec persévérance, délicatesse, dans ce qu'ils essaient de transmettre.»

Laura Chaplin, elle, collabore avec une maison de vins pour laquelle elle conçoit des étiquettes. Pour la marraine de la fondation Moi pour Toit, l'art et le vin sont aussi «deux univers qui se rencontrent», suscitant des émotions très fortes, «magiques». «L'art, c'est un moment de partage, quelque chose qui naît en soi et que l'on partage après avec les autres. Il y en a qui vont aimer et d'autres pas.»

Le doute, toujours

Au cours de la discussion, le rapport entre le vin et la culture s'est focalisé sur un point: le doute. «On se demande ce que va devenir ce que l'on fait», a noté Laura Chaplin. Un sentiment partagé par la photographe valaisanne Céline Ribordy, qui a aussi pris part au projet «Inspirations».

Pour Patrick Ferla, «comme le vigneron ne sait pas si son vin va être bon ou pas, l'artiste ne sait pas non plus si son œuvre va être aboutie ou pas, et elle ne l'est jamais. Au fond, il y a le doute.»



INFO

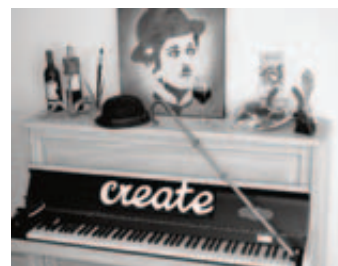
Exposition «Inspirations», jusqu'au 12 avril au Musée valaisan de la vigne et du vin, Sainte-Catherine 6 à Sierre. Du mercredi au vendredi de 14 h à 17 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h. **Le livre «Inspirations»** est vendu au prix de 30 francs en faveur de Moi pour Toit. Infos: www.museevalaisanduvin.ch

Laura Chaplin: «UN HOMMAGE À MON GRAND-PÈRE»

La photo de Laura Chaplin pour le livre «Inspirations», en noir et blanc, comporte la mention «Create». Une évidence pour la jeune femme, qui est à la fois styliste et artiste peintre. «J'ai pris cette photo chez moi, avec un piano que j'ai récupéré. J'y ai mis une canne, un chapeau, pour rendre hommage à mon grand-père.»

Le portrait de Charlot – son illustre grand-père Charlie Chaplin – trône en effet en bonne place sur le piano. Comme sur toutes les photographies du livre et de l'exposition, le verre de vin est présent. «C'est comme si Charlot sentait son verre de vin avant de le déguster.»

Laura Chaplin a ajouté d'autres



éléments qui ramènent à sa vie. «Il y a les chaussures à talons, pour le côté mode, le fer à cheval et des coupes, car j'ai fait des concours hippiques.»

Sans oublier de glisser dans le décor un objet qui rappelle la mission humanitaire du projet «Inspirations»: un bulletin de versement de la Fondation Moi pour Toit. **||**

Patrick Ferla: «UN LIVRE SUR MON BUREAU»

Sous la photo prise par Patrick Ferla est inscrit «Passeur d'émotions». Une activité qu'il a menée durant des années au micro puis à travers les ouvrages qu'il écrit.

Pour le livre «Inspirations», l'émotion est née chez l'homme de radio face à un livre consacré à Marilyn Monroe. Une émotion qu'il n'a pas dû aller puiser bien loin, puisque tout se trouvait devant lui: «Ce livre était sur mon bureau, c'est un ouvrage avec des poèmes qu'elle a écrits. J'ai trouvé cette image très belle, alors j'ai simplement mis le verre devant et j'ai fait cette photo.»

Patrick Ferla n'est pas photographe professionnel, mais se dit «photo-



graphe amateur, dans le sens de ceux qui aiment». **||**



JEAN-BLAISE ÉVÊQUOZ
ARTISTE PEINTRE

Chaque samedi, quatre acteurs culturels valaisans commentent à tour de rôle l'actualité.

TEMPS D'ARRÊT

Tintin au pays de Napoléon

C'était il y a un peu plus d'un mois... Un entrepreneur mégalomane dans la belle Octodure a choisi, soi-disant par humour, de s'exhiber en Napoléon sur son cheval pour impressionner quelques 7000 personnes, et engranger des centaines de milliers de francs, moteur principal de la passion du foot. «Mais tu ne sais pas combien il pèse?», me demande-t-on avec sérieux, nouvelle expression à la mode pour analyser la valeur d'une personne. Je réponds: «Non, je ne sais pas mais il suffit de le demander à son cheval.»

Au-delà du délire carnavalesque, je ne peux m'empêcher d'analyser le côté symbolique de la situation. Le Valais entre dans la Confédération par décision impériale sans votation populaire. Napoléon reste dans nos mémoires comme un grand homme conquérant qui nous a laissé un code civil qui influence encore notre présent. Mais n'oublions pas Waterloo, la Bérézina et les îles solitaires...

Si l'image me semble démontrer une psychologie rappelant la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf de La Fontaine, je n'ai rien à dire puisqu'il s'agit d'une personne libre et indépendante. Là où le bât blesse, c'est quand des élus du peuple participent à cette bouffonnerie dans des rôles subalternes, pour ne pas dire ridicules.

Je me pose la question: «Dans quel endroit du monde une chose

pareille peut-elle exister?» Je pense aux images de mon Afrique d'enfance dans les aventures de Tintin. Le pouvoir politique aux bottes d'un représentant du monde économico-sportif. J'essaie d'imaginer un ancien président français au pied du cheval d'un célèbre dirigeant de l'OM... Simple impossible.

Alors j'ai envie de dire que le Valais n'est pas ce petit monde qui donne raison à la fameuse phrase de Sénèque: «La preuve du pire, c'est la foule.» Et que nos politiciens ne devraient pas confondre populaire et populisme. Que la majorité silencieuse n'aime pas du tout ce genre d'image du canton, quand on sait qu'un vigneron intégriste et sulfureux porte l'absurde à son comble en montant sur les planches en

tant que sauveur magicien, défendu par un conseiller d'Etat dont la ressemblance avec le cheval était évidente.

J'ai envie de parler au nom de tous ceux qui n'ont pas la parole mais qui se sentent honteux d'être présentés au «Téléjournal» national comme des bouffons aux accents à couper aux couteaux. Est-ce que je vis dans une république bananière ou dans ce beau canton qui m'avait promis de faire vite pour entrer dans la modernité?

La beauté et l'immensité de nos montagnes nous rappellent notre infinie petitesse et c'est là que se trouve la vraie grandeur. **||**

CAPRICES FESTIVAL

La programmation off

Le festival dévoilait hier sa programmation off. Du 9 au 12 avril, en plein cœur de Crans-Montana, des artistes confirmés, des découvertes, des fanfares aussi – comme l'an passé avec un joli succès public – se succéderont dans la rue et sur la scène couverte de l'Espace Valais. De quoi contenter les mélomanes les plus divers, avec du folk, du reggae, du swing manouche, de la chanson, du rock...

On retrouvera ainsi le rock futé des Neuchâtelois de The Rambling Wheels (photo), l'accordéoniste Valentin Claivoz, La Fanfaribole et nombre de fanfares autant valaisannes qu'internationales. A noter que l'Espace Valais de la rue centrale a été revisitée, couverte et chauffée sur 1000 mètres carrés. **|| JFA**



The Rambling Wheels. DR

Plus d'infos sur: www.caprices.ch